

## Il y a 90 ans à Lviv

Le 16 Mars 1932 dans le grand Théâtre de Lviv en Ukraine, Maurice Ravel dirigeait son Concerto en Sol, accompagnant Marguerite Long. Au programme également son orchestration des *Tableaux d'une exposition* du russe Moussorgski qui se conclut par la célèbre *Grande Porte de Kiev* d'après les esquisses du peintre et architecte russe Viktor Hartmann. Il y a 90 ans. **Raccourci saisissant et effrayant.**

En élevant à son tour ce portique monumental, les doigts de Vladimir Horowitz se sentent-il plus Ukrainiens ou Russes ? Pour ce pianiste né à Berdytchiv, en Ukraine, la question ne se posait pas. Comme d'ailleurs Sviatoslav Richter, Emil Gilels, Jascha Horenstein ou Sergueï Prokofiev, tous ces musiciens nés dans l'actuelle Ukraine, Horowitz avait certainement la sensation d'appartenir à une même communauté humaine.

Rappelons-nous qu'en intitulant sa Deuxième Symphonie « *la petite Russe* », c'est sans ambiguïté que Tchaïkovski la dédie à l'Ukraine. Son thème initial semble d'ailleurs inspiré d'une chanson traditionnelle ukrainienne. En russe, on la nomme « *En descendant la Volga* », en ukrainien « *la grue* ».

De l'opéra *La Nuit de Mai* de Nikolai Rimski-Korsakov, à la *Treizième Symphonie* « *Babi Yar* » de Chostakovitch qui dénonce le massacre d'ukrainiens juifs par les nazis pendant la seconde guerre mondiale, les grandes œuvres russes inspirées par l'Ukraine ne manquent pas.

Aujourd'hui 16 Mars 2022, alors que la guerre déchire les 2 pays et les consciences du monde, au-delà des prises de position courageuses ou des silences assourdissants, il est salutaire de se rappeler **qu'il n'y a pas de paix des gouvernements et des états qui ne soit d'abord celle des individus et des peuples.** Et que celle-ci passe d'abord par l'intelligence de l'écoute mutuelle et la reconnaissance de la souffrance de l'autre. Et ceci dans toutes les guerres et pas uniquement celles qui nous font peur parce qu'elles sont proches de nos frontières.

Je voudrais à nouveau rappeler 2 initiatives culturelles mais surtout humanistes en ce sens :

- Celle du violoncelliste YoYo Ma qui fonde le projet *Silk Road* (La Route de la Soie) qui a pour but d'établir un dialogue interculturel à l'intérieur d'un univers partagé entre l'Asie et l'Occident.
- Celle du chef et pianiste Daniel Barenboim en lien avec le philosophe Edward Said : la création du *West-Eastern Divan Orchestra* (que certains adhérents ont pu applaudir à Lucerne).

Alors que des philosophes établissent des relations entre **musique et politique** voire une identification entre les deux en insistant sur l'idée de mouvement, Barenboim articule musique et politique sur le plan des représentations : **l'imagination d'un autre avenir.**

Selon lui, « *il n'y a pas de solution militaire pour notre conflit (il parle du conflit israélo palestinien mais cela pourrait s'appliquer à d'autres).*

*La seule base doit être la réflexion, le dialogue et la volonté de comprendre l'autre. »*

Cette compréhension est au cœur de l'ambition poursuivie sur le plan symbolique.

*« Le Divan n'est pas une histoire d'amour, ce n'est pas une histoire de paix. Il a souvent été décrit de façon flatteuse comme un projet en faveur de la paix. Ce n'est pas le cas. Il n'est pas en train de réaliser la paix (...) Le Divan a été conçu comme un projet **contre l'ignorance**. Un projet contre le fait qu'il est absolument essentiel pour un peuple de connaître l'autre, de comprendre ce que l'autre pense et ressent, sans nécessairement être d'accord. Je n'essaye pas de convertir les membres arabes du Divan au point de vue israélien, ou de convertir les Israéliens au point de vue arabe. Mais je veux, et malheureusement je suis seul maintenant depuis le décès d'Edward il y a quelques années, pour créer une plateforme où les deux côtés peuvent être en désaccord et cependant ne pas recourir aux couteaux » .*

En contestant le qualificatif de projet à vocation pacificatrice, Barenboim prolonge l'idée d'autonomisation par rapport au politique. Il ne se veut pas, nous rappelle Frédéric Ramel, *un négociateur mais plutôt un facilitateur sociétal.*

Il ne s'agit pas de cultiver de bons offices ou de se définir en tant que médiateur entre les parties aux conflits sur le plan politique mais de **générer une transformation des représentations de l'autre.**

Apprendre l'écoute réciproque (ce qui constitue d'ailleurs l'essence de la pratique de musique d'ensemble), cela crée des liens qui permettent alors *d'entendre » la narration de l'autre : comment perçoit-il la situation politique ?*

Le corps de l'orchestre repose sur **la reconnaissance d'une égalité de voix.** Sans ces principes de base qui offrent les conditions mêmes de l'acte esthétique, le dialogue dans la musique est impraticable. Et donc, pense Barenboim, **le dialogue dans la vie également.**

*« Les circonstances locales au Moyen-Orient créent trop d'inégalité, et le prérequis pour tout dialogue est l'égalité. Sans égalité, personne ne peut dialoguer, il s'agit d'un soliloque, qui provoque parfois d'excellent effet dramatique au théâtre mais qui cause des dommages irréparables dans la vie de tous les jours ».*

En se soutenant les uns les autres au service d'une œuvre musicale commune, les membres du *Divan* rajoute Frédéric Ramel *apprennent à regarder autrement l'ennemi qui jusqu'alors, n'avait aucune texture individuelle (il se limitait aux armements ou aux soldats).*

En d'autres termes, l'orchestre projette une autre image de ce qui pourrait advenir dans la **réalité sociale voire politique**.

Si vous relisez *la Plume* que j'avais consacrée à l'Écoute et particulièrement au sein d'un Orchestre, vous constaterez que l'interprétation et donc l'action ne peuvent naître que de l'énergie générée

par le projet commun et **donc l'acceptation par chacun du rôle créatif des acteurs de l'œuvre collective**.

**On n'impose pas une direction, elle s'impose. Non CONTRE mais AVEC.**

Et la paix débute par un mouvement VERS.



La soprano ukrainienne Liudmyla Monastyrskya et la mezzo russe Ekaterina Gubanova à Naples le 27 Février

*Hubert GRÉGOIRE*

*Ci-joint un lien vers le magnifique Chant des Chérubins N°7 de Bortnianski, compositeur ukrainien du 18<sup>ème</sup> siècle avec des lieux spirituels de Kiev.*

<https://www.youtube.com/watch?v=y7qLmFqgk7M>

**INFORMATION** : Nous renonçons au déplacement du 5 Juin prochain à Lyon pour la représentation de *Peer Gynt* en raison d'une part, d'un organigramme chargé (*La Traviata* le 12 Juin, *la Symphonie N°2* de Mahler le 18 et *Turandot* le 3 Juillet) mais également parce que cette œuvre rare ne sera proposée qu'en format « réduit » (texte d'Ibsen et musique de Grieg). Merci pour votre compréhension.

**RAPPEL : derniers jours pour vous inscrire au Séminaire avec Patrick BARBIER SAMEDI 2 AVRIL 2022 de 9 heures 30 à 17 heures à l'Hôtel BEST WESTERN pour une journée audiovisuelle**

**avec "Marie-Antoinette, mécène, musicienne et mélomane".**

**Coût de cette journée : Forfait A .. 50 € comprenant séminaire + pause rafraîchissante.**

**Forfait B .. 70 € formule A + Repas TTC.**

**Règlement au nom de LYRIA - à adresser au 3 rue du chêne à ANNECY**

++

- **Je joins un chèque de 25,00 € au nom de LYRIA pour l'achat du dernier ouvrage de P. Barbier « Marie-Antoinette et la Musique » que vous pourrez faire dédicacer à l'issue de cette journée.**